

Extrait du livre : Archipels

Éole Dieu des vents !

Une légende dit aussi que le 1er roi de ces îles « Liparus » aurait marié sa fille à Éole le Dieu des vents !

Mes voyages à deux reprises dans les Eoliennes ont poussé ma curiosité à approfondir l'histoire de ces merveilleuses îles. Éole qui a donné son nom aux Eoliennes a pour origine le grec ancien : « Aiolos ». C'est dans la mythologie grecque que l'on retrouve ce nom qui fut la source de très nombreux ouvrages, mais donnant parfois lieu à certaines confusions ! Toute cette passionnante histoire se serait déroulée dans une région du sud de la Grèce au bord de la mer Egée qui s'appelle la Thessalie.

Il y avait deux frères, dont l'un qui avait été en quelque sorte éponyme d'une tribu de la Grèce antique, régnait sur ce peuple dénommé « les Eoliens ». Ce fils a été engendré par la nymphe Orséis qui est du reste devenue l'ancêtre mythique de la Grèce. Une nymphe était une divinité, de sexe féminin proche de la nature, dans la mythologie grecque. C'est aussi ce nom « Númphê » qui voudrait dire jeune fille, en grec ancien qui est à l'origine de notre appellation française : nymphomanie. Ces personnages étaient

reconnus pour leur sexualité tendancieuse, voire même fantasmée !

Et toujours, selon la mythologie grecque, cet Éole n'était autre que le petit-fils de Zeus, lui le Dieu suprême. Et pour finir cette belle histoire, cette nymphe, connue sous le nom d'Orséïs, était la naïade d'une chute d'eau dans cette fameuse région de Grèce : la Thessalie. Par contre, si j'ai parcouru ces merveilleuses îles Eoliennes, je suis arrivé comme "la grêle après vendanges" au pied de la célèbre cascade thésalienne !

Il semblerait, donc que malgré le plaisir que procurent ces dernières, elles pourraient peut-être susciter parfois certains regrets... !

C'est ainsi que pour rester dans cette atmosphère nous avons embarqué sur notre « Ulysse ». Encore un nom mythologique qui ouvre la porte de notre odyssée éolienne. Ulysse fut le plus célèbre des héros de la mythologie grecque. Roi d'Ithaque, il a acquis ses heures de gloire au cours de la guerre de Troie, par son imprévisible ruse du « cheval de Troie » ! Je ne vais pas vous raconter l'histoire de l'odyssée d'Ulysse car 20 ans d'aventures donneraient de quoi écrire tout un roman. Cependant, en espérant que mon récit ne vous fera pas vivre en osmose ces

épopées homériques que furent l'Iliade ou l'Odyssée, ces dernières m'ont permis de revivre intensément mes deux séjours dans cet archipel des Dieux ! Notre première odyssee à nous fut si stimulante que nous y sommes retournés dix ans après ! Cependant, ni dans mon premier voyage, pas plus que dans le second, je n'ai nullement été retenu par la nymphe Calypso... ! Notre Ulysse à moteur n'a donc pas vécu l'aventure du héros mais son nom me rappelle que le Dieu Éole vivait dans les parages !

Alors que « Poséidon », (le Neptune des romains), lui avait promis vengeance, Éole lui capta tous les vents défavorables, dans une outre, pour le sauver. Notre vaillant capitaine lui, contrairement à Pénélope pouvait chaque soir retrouver son épouse. Baptisé par moi-même, capitaine « malvoisie » et pour cause, (vous le saurez ci-dessous), ce dernier nous navigua, avec l'accord de Zeus, d'île en île mais pas sur un radeau, comme ce fut le cas d'Ulysse. Au contraire, son confortable habitacle fut agrémenté chaque jour, à l'heure de l'apéro, d'un petit verre de son extraordinaire malvoisie (fabrication maison) !

Outre ce merveilleux souvenir, ces îles reflètent bien le passage des Dieux, tant la nature est imposante. Là encore, habitées de ces mythes grecs, elles offrent toutes une grande richesse historique

imprégnée d'innombrables légendes aux panoramas géophysiques étonnants. Ces sept sœurs, filles du feu, appartiennent pratiquement toutes à un même ensemble volcanique qui, au fil du temps, a créé leur irrésistible beauté. C'est au travers d'un tourbillon de couleurs, même lorsque le temps est calme et la mer d'huile, que l'on navigue dans des décors d'une beauté incomparable. Les contrastes sont si riches que d'une montagne verte ou rouille on passe à un versant rocheux blanc comme neige. D'une côte aux plages de sable doré, on se trouve au pied d'une autre côte au sable noir, inaccessible et plongeant droit dans la mer. La nature semble s'être amusée à habiller certains rochers en prédateurs géants aux formes monstrueuses, comme sur Basiluzzo. Par analogie à l'Italie, on découvre aussi de magnifiques grottes bleues. Dans d'extraordinaires et pittoresques criques, notre Ulysse jette l'ancre, au plus grand bonheur des nageurs chevronnés qui sautent à l'eau. Profitant de ce moment inoubliable, du haut du pont, je leur demande de former, comme le font les parachutistes dans le ciel en se donnant la main, un cœur qui battra d'émotion longtemps encore au-delà de notre retour sur terre !